

Conte & soul

Contes afro-urbains

CE2/CM1/CM2/collège

Les JMF ont pour mission d'offrir au plus grand nombre l'accès à la musique vivante par la découverte de tous les répertoires, classiques ou actuels.

Les Jeunesses Musicales de France, réseau associatif et militant au service de l'éducation artistique et culturelle, accompagnent depuis plus d'un demi-siècle les jeunes dans leur découverte de la musique vivante, par l'organisation de concerts en direction principalement des élèves du primaire et du secondaire, mais aussi du public familial et du grand public.

Chaque année, les JMF ce sont :

45 concerts et spectacles musicaux proposés

150 artistes professionnels en tournée

un accompagnement pédagogique pour chaque spectacle

1 800 représentations organisées sur le temps scolaire

400 lieux de diffusion

Plus de **450 000** spectateurs de 5 à 18 ans

Le dossier pédagogique

L'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes. Profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments...

Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience peut ainsi aller bien au-delà du moment de détente pour s'inscrire en profondeur dans une démarche éducative, et contribuer à faire du jeune spectateur un « spectateur éclairé ».

Destiné aux enseignants et aux différents médiateurs du spectacle, c'est dans cet esprit que le présent dossier pédagogique a été rédigé par la conseillère pédagogique des JMF, en collaboration avec l'équipe artistique et les artistes et **en lien avec les programmes scolaires** en vigueur qui, depuis 2008, intègrent l'enseignement de l'Histoire des arts.

Ce document se propose donc d'apporter un certain nombre d'**informations sur le spectacle** et, à partir des thèmes principaux de celui-ci, d'ouvrir différentes **pistes pédagogiques** adaptées à l'âge des enfants. Ces propositions ne sont pas exhaustives et appellent tous prolongements, compléments et adaptations en fonction de vos propres projets.

En vous souhaitant une excellente lecture et de belles découvertes !

Le spectacle

C'est du chant, du conte, du slam, du jazz, du funk, du hip-hop... et en plus, l'âme des ancêtres et le bruissement du monde d'ici et de là-bas.

Dans *Conte & Soul*, différentes âmes se croisent : celle du grand-père qui « se regarde dans le silence du monde », de « la petite fille noire comme un œil fermé qui marche vers sa propre histoire » ou de « la main qui avait cinq amis ». Dialoguant avec un trio de musiciens résolument ancrés dans le jazz-soul, Patrice Kalla actualise les histoires de ses ancêtres, remplaçant l'arbre à palabres par les quais de Saône à Lyon, le chef de tribu par un maire aux faux airs de Napoléon...

Le programme

Petite fille noire, Patrice Kalla

Le crâne, Gregory Jouandon, Patrice Kalla

La muzac, Patrice Kalla

Grand père, Patrice Kalla

Il associe ici pour la première fois ses deux modes d'expression privilégiés : le conte, pour « retrouver une transmission, notamment familiale, et une certaine sagesse », et le chant enraciné dans les musiques afro-américaines.

La parole y tient une part essentielle, mais irriguée, bousculée, portée par un *groove* irrésistible et très actuel, introduction idéale à la richesse des musiques urbaines de notre temps. Cette forme innovante, entre rythme et silence, a été récompensée par le prix Découverte Mino-Adami 2011.

La main, Patrice Kalla

Les sentiments, Patrice Kalla

Diabou ndiao, Patrice Kalla

Les artistes

Patrice Kalla, conte, chant

Patrice commence la musique à 13 ans en composant des mélodies soul et son père camerounais le berce de makossa et d'afrobeat. En 1996, il apprend les percussions d'Afrique de l'ouest et les polyrythmies complexes et anciennes. En 2000, il intègre le groupe Boulfalé de musique traditionnelle d'Afrique de l'ouest. En 2001, il enregistre son premier album *Eboumbo Martin* sorti sous le label Cri des arts, subtile mélange jazz, afro, blues, rap joués avec des instruments traditionnels. En 2003, il intègre le groupe Sauce Funky Gombo. Après un an et demi de concerts et d'écriture, il enregistre *Nigga*.

Patrice prête également sa voix en studio pour des arrangements vocaux : Funcarmen, Skalim, Funky redemption, Manathan groove, etc.

Parallèlement, Patrice est conteur et raconte des histoires sous l'arbre à palabre du monde. Pour lui, les contes sont une manière de retrouver une partie de son histoire qu'est l'Afrique. Depuis 1997, il parcourt la France et la francophonie avec ses contes traditionnels et vient de finir d'écrire *Conte & soul* en collaboration avec Grégory Jouandon pour l'aide à l'arrangement musical, et Paul Pons pour l'écriture.

Rémi Mercier, claviers

Né en 1982, Rémi débute le piano à l'âge de neuf ans, puis découvre le jazz vers seize ans, musique qu'il affectionne particulièrement sans délaisser ses influences rock et pop. En 2001, il s'installe à Lyon où il rencontre des musiciens de tous horizons. Ainsi, après avoir écumé les piano-bars, animé des « jam sessions » et accompagné des ateliers chansons, il poursuit ses études à l'ENM de Villeurbanne en piano jazz et obtient un DEM en 2009. Depuis, il partage ses activités musicales

entre les concerts et l'enseignement. Il joue et compose pour diverses formations allant du jazz (First Page Quintet) à la chanson française (Les Amandises), et évolue aussi avec le projet de Patrice Kalla (*Conte & Soul*) en tant qu'accompagnateur. Rémi Mercier a participé au tremplin Crest jazz Vocal, effectué la 1ère partie de Bojan Z au festival Un Doua de Jazz, et a joué dans diverses salles lyonnaises comme les 3000, l'Amphithéâtre, le Hot Club, la Clef de Voûte...

Mathieu Picard, basse

Né en 1987, Mathieu étudie la guitare classique ainsi que la basse électrique au Conservatoire. Elève au CNR de Lyon et à l'ENM de Villeurbanne, il suit des cours avec Gilles Gasparotto, Laurent Cotton-Bonacchi et Isel Rasua. Fondateur de multiples projets : Emynomia (Pop Groove), La Firma Latina (Salsa Timba), The cat in the washing machine (Jazz Rock), Ogo (Funk), Street Fantasy (Jazz), Soap Opera (Soul), Moon Kaplan (Jazz),

Yury NGS (Latin Jazz)... Il se produit sur différentes scènes de musiques actuelles (Ninkasi Kao, Transbordeur, Printemps de Bourges, Francofolies...), et enregistre dans différents studios (Hacienda à Tarare, Altho à Lyon, Warm audio à Décines, Unity à Londres...). Il travaille également la présence scénique avec Christophe Vignal et Philippe Prohom.

Grégory Jouandon, batterie

Après des études de batterie et de piano aux conservatoires de Chambéry et de Villeurbanne, Gregory Jouandon travaille comme arrangeur dans divers projets de comédie musicale au sein de la Cie U-Gomina (*West Side Story, Black Orfeus...*). Il joue comme batteur dans divers combos jazz et accompagne notamment Olivier Truchot, Pierre Drevet, Mario Stanchev, Mederic Collignon, Irvin Acao, Joachim Expert. Il multiplie les expériences

de musique world, participe à des projets de musique brésilienne, cubaine, de flamenco, de Gnawa Fusion. Aujourd'hui, il se produit avec Amrat Hussain Trio et Japtaal, mêlant sur scène musique du Rajasthan et musique occidentale. Finaliste du concours Jazz de la Défense en 2006, il est double vainqueur du concours Suivez le jazz en 2005 et 2008 à Lyon et obtient le prix de soliste a Suivez le jazz en 2008.

Avant le spectacle

Une préparation pertinente au spectacle sera déterminante pour vivre l'expérience du concert en développant les émotions et les acquis. C'est pourquoi nous vous encourageons à fournir aux élèves des « **clés d'écoute** » **préalables**, à l'aide des activités proposées ci-dessous. En complément de ce dossier pédagogique, vous trouverez sur le site des JMF **une charte du jeune spectateur** permettant d'aborder en classe les conditions d'une belle écoute durant le concert.

Après le spectacle

Différentes pistes pédagogiques peuvent être exploitées dans le prolongement de cette expérience artistique. Il est important de commencer par procéder à une **restitution du concert** avec l'ensemble de la classe. Exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin...) et argumenter celui-ci font partie intégrante de la formation du jeune spectateur. Les élèves peuvent aussi **envoyer leurs commentaires** sur le site des JMF, dans la rubrique « **Donnez-nous votre avis !** » (en page d'accueil). Une sélection de messages sera mise en ligne.

Préparation et exploitation du spectacle

Des pistes d'activités sont proposées autour de deux thèmes :

1. Le conte, un genre initiatique

Définition

Les caractéristiques du conte

La place du conte en Afrique

2. Les musiques afro-urbaines

Les musiques urbaines

Les musiques africaines

Les principaux courants des musiques afro-urbaines

1. Le conte, un genre initiatique

Définition

Le mot **conte** désigne à la fois un récit et un genre littéraire (oral et écrit).

Le conte oral est souvent appelé conte populaire en raison de son aspect traditionnel et communautaire.

Il fait partie de la littérature orale, qui englobe l'épopée, la saga, le mythe, la devinette, la légende, le proverbe, la comptine, la fable, etc. Il a pour cadre narratif le monde des hommes, même si dans le cas du conte merveilleux, il est souvent en contact avec un autre monde.

Les caractéristiques du conte

Le conte est une des plus anciennes manifestations de la littérature populaire de transmission orale.

Il possède un aspect intemporel, parfois sans localisation précise. Les origines des contes rejoignent celles des mythes et des légendes aux motifs universels. C'est pourquoi on les retrouve, avec des variantes et des transformations, dans de nombreux pays : en Inde, en Arabie, en Chine et... en Afrique.

Le conte est une **histoire racontée de génération en génération, en vue de divertir, d'éduquer et de moraliser**. Il peut se présenter selon plusieurs types, dont le plus fréquent est le conte de type ascendant : la situation initiale du héros présente une anomalie qui est résolue après une série d'épreuves que le héros affronte avec succès.

L'art de conter est à mi-chemin entre l'art de la parole et l'art du geste. Le conteur est l'acteur principal de son

La place du conte en Afrique

La littérature orale remplit de nombreuses fonctions dans la société : initiation, éducation, distraction... En soulignant les mentalités, en révélant les croyances et en valorisant certaines conduites, le conte est le miroir de la société. Il donne des clés pour résoudre les conflits au sein de la communauté.

Le conte est valorisé en Afrique comme un enseignement, un véritable cours d'éducation morale. Les grands conteurs de l'Afrique de l'Ouest sont les **griots**, une caste de musiciens-conteurs dont la profession est de transmettre l'Histoire (car il n'y a pas de tradition écrite), de chanter les louanges des puissants, d'éduquer et de divertir par leurs récits.

Le terme de conte n'est pas synonyme de conte de fées ou de littérature exclusivement enfantine.

Il peut adopter des contenus très diversifiés (conte moral, allégorique, d'horreur, satirique).

Associé généralement aux arts oratoires et au spectacle, le conte est l'une des plus vieilles formes d'expression de l'histoire de l'humanité.

spectacle, il donne vie à tous les protagonistes du conte. Il est successivement animal, végétal, gentil, méchant, homme, femme...

La structure universelle du conte

- situation initiale (amorçage de la quête) ;
- processus narratif (déroulement de la quête) ;
- un événement imprévu survient (périπέtie) ;
- situation finale (résultat de la quête).

Les atouts du conte comme support pédagogique en classe

- l'incarnation des personnages dans une parole vivante est un facteur de motivation pour les élèves ;
- le conte permet de faire le lien entre discours oral, représentation schématique et dessin ;
- il peut servir de passerelle pour la valorisation de la culture locale ;
- il suscite l'approche interdisciplinaire et modulaire.

Le récit du griot est vivant parce que variable.

A partir d'une même structure, le conteur peut improviser librement des milliers de contes. L'art du griot est dans sa façon originale d'actualiser la tradition, de s'adapter à son public et à ses besoins.

La structure du conte africain

En Afrique, le conte est très souvent encadré par une formule d'entrée et une formule de sortie.

L'annonce est faite pour mettre dans l'ambiance du conte. Elle met en avant le caractère mensonger ou fictif du conte.

Les formules finales assurent la transmission du conte et permettent l'enchaînement entre les contes. Elles incitent d'autres personnes à prendre la parole et marquent également le retour au monde du réel. Ces formules installent le conte dans un monde imaginaire et symbolique. Elles marquent le changement de monde et de langue ainsi que l'entrée dans le conte. Ces formules sont souvent symboliques et imagées.

La structure du conte est en cinq parties :

- L'**introduction** : elle est composée de formules d'annonce qui mettent en place une relation active entre le conteur et l'assemblée.

- La **présentation** des personnages : le conteur les cite, parfois les décrit et peut également les placer dans leur contexte.

- Le **conte** lui-même : il est composé de discours et parfois de chants. Les chansons sont brèves mais fortement chargées émotionnellement. Cette émotivité est accentuée par la participation collective des auditeurs.

- La **conclusion** : elle est divisée en deux parties, une conclusion logique et une conclusion morale.

- Une **formule de fin**.

En Education musicale

Collège

- **Mettre en musique un conte du spectacle**

Muzak

« Pas de Doum sans le Tchak, Pas de Doum sans le Tchak, juste des « Oh Yeah »...

Pas de Doum sans le Tchak, super Doum et hyper Tchak, entre Carrefour, Attac et Casin-ac, à Lyon-ac, c'est vraiment l'arnaque. Tous les matins au supermarché,

On entend la mus-ac qui fait : « Doum Tchak, Doum Tchac et Oh Yeah ».

Les mamas tracent leur route, dans la smala du Mammouth. Et ça slal-oume dans les rayons, Poum Tchak, entre les sacs de bouffe, et les piles de pack, entre les cuisses de dind-doum, et les spaghet-ac, qui font Plouf dans les caddies, qui font Tchak dans les caddies, qui font Doum dans les caddies.

Tous les matins, on entend cette mus-ac, sourde, qui vous crache ces Doums et ces Tchak, toute cette soupe qui vous casse les... « Oh Yeah »

Mais un matin, à huit heures quatre, au supermarché d'Attac, Y a un zoulou de Lyon-ac qui rentre.

À ces oreilles des écout-acs, à son cou, il y a une petite boîte qui fait : Doum Tchak, Doum Tchak, à coup de rap, Tchak Doum Tchak et « Oh Yeah ». Tout ce mic-mac, ça lui chatouille le bout des doi-ac. Il zoome, il zappe et il zoome, et il zappe et il zoome, il taxe puis il dérobe, vole, taxe, puis il dérobe, vole...

Mais un barbouze en cravate, les yeux gros comme des kodaks, a vu le coup.

Il louvoie vers le marlou à pas de loup...

Le zoulou de Lyon-ac, il a vu le vautour un peu trop tard, et il court, il dérape, se prend la tête dans ses Nike. Pour le barbouze en cravate, c'est cool, il a du taf. C'est cool la France qui bosse. A l'attaque!

Et c'est la traque dans la houle, et c'est la traque dans la foule, et c'est la traque dans la houle, et c'est la traque dans la foule...

« Oh Yeah » Le barbouze en cravate l'attrape par le cou, lui déchire le colb-ac. Du coup, l'autre, Tchak, lui fait un coup de karatéka, Un Wasari, une grande claque... Le barbouze, super furax, du coup sort une courgette, et, Ping !, dans le dos... Le zoulou de Lyon-ac fait plus le kakou, le petit mac.

Le voilà, juste sous les tomates, bien rouges dans leur bac, un coup dans l'estomac... Il se relève, Poum Tchak, sort du supermarché Attac, rentre chez lui, la porte claque.

Pose ses petites fesses, sur le clic clac, prend son mac, et joue...

On entend son petit cœur, qui bat... »

En Français

Tous niveaux

- **Ecouter et lire un conte du spectacle, *Petite fille noire*, en ligne sur le site des JMF**

Petite fille noire

« Une petite fille noire comme la nuit, comme un œil fermé, se réveille. Pose un pied, deux pieds sur la terre brune, avance sous la lune à petit pas... Poum Tchak, à petit pas, Poum Tchak, à petit pas, Poum Tchak, à petit pas, Poum Tchak, à petit pas, Poum Tchak. Elle invente une petite danse dans le petit couloir immense. Elle avance, Poum Tchak, vers la porte de la maison, Poum Tchak, elle avance, Poum Tchak, vers la porte, Poum Tchak, et l'ouvre à double tour. Dehors ses yeux regardent le monde. Le vent la pousse, la pousse, lui chuchote des choses. Elle a fait un pas, deux pas, sur le chemin et le vent l'emmena. Elle a fait un pas, deux pas, sur le chemin. Elle a marché toute la nuit, toute la journée, jusqu'au lendemain. Elle a marché, marché, sous le vent qui s'est fâché. Elle a marché sur le chemin du monde, éclairée par les deux étoiles de la terre, qui montent et qui descendent. Elle a marché pendant des jours, pendant des semaines, des mois, pendant des années, sous le vent qui s'est fâché. Elle a marché jusqu'à ce qu'elle arrive au pied d'un somptueux baobab. Et là, elle a fait un rêve... Dans son rêve, elle a vu un jeune homme qui lui aussi était noir comme la nuit. Il l'a réveillée et il l'a emmenée dans une forêt. Une forêt où il y avait trois arbres. Il lui a dit :

« le premier, c'est l'arbre de la vie, le deuxième, c'est l'arbre de la mort, et le troisième, c'est l'arbre du rêve. Choisis celui qui te plait et repars avant que le jour ne se lève. » Petite fille noire a dit « Hé! Je prends les trois : je prends l'arbre de la vie parce que je veux que ma vie soit longue. Je prends l'arbre de la mort parce que j'accepte un jour de mourir. Et je prends l'arbre du rêve pour que ma vie soit pleine de rêves. » Les trois arbres sous son bras, la jeune fille a pris le chemin du retour. Elle a marché, marché, marché sous le vent qui s'est fâché. Elle a marché, éclairée par les deux étoiles de la terre, qui montent et qui descendent. Elle a marché, marché sur le chemin du monde, pendant des jours, des semaines, des mois, pendant des années, jusqu'à ce qu'elle arrive devant la porte de sa maison... Elle a ouvert. Elle a refermé derrière elle.

Cal-calée dans sa case et revenue à la case départ, la petite fille noire comme la nuit s'est allongée sur la natte blanche. Elle a pris le miroir qui était au mur, elle a regardé son visage. Sa peau était devenue flétrie comme une mangue oubliée sur une pierre blanche, et ses cheveux étaient devenus gris comme la lune. Elle a déposé le miroir et elle s'est endormie dans la mort. »

CE2/CM1/CM2

• Lire ou écouter des contes africains

ZARAGOZA Marcel, *Trois contes africains*, De Plein Vent, 2008

BLUM Claude, VALLANCIEN Grégoire, *Contes africains*, Circonflexe, 2009

CLEMENT Laurence, *Contes africains en bandes dessinées*, Petit à Petit, 2008

CAMARA Siré, *Mémoires de griot*, Points de Suspension, 2003

CE2

• Ecrire la fin d'un conte (dont le début aura été préalablement lu par l'enseignant)

On pourra prendre comme support l'album suivant : NORAC Carl, *Kuli et le sorcier*, L'Ecole des loisirs, 2001

Kuli, enfant du Congo (ex-Zaïre), va enfin réaliser son rêve : passer une nuit dans la mystérieuse forêt

équatoriale et approcher de près les antilopes. Mais entrer dans une telle forêt, ce n'est pas une promenade. Kuli y fera des rencontres étranges et périlleuses. Ce seront ses premiers pas dans un monde inconnu...

- **Ecrire la suite d'un conte du spectacle dont voici le début**

Diabou ndao

« Diabou N'Dao, c'est une fille au sang chaud. Le matin au réveil, un bol de cacao. Elle aime ça, des gâteaux, de la noix de coco. Elle s'empiffre, elle bouffe, elle s'en met plein le museau. Hum... C'est bon ça, c'est bon ça. Elle vit dans un village perdu en pleine forêt, pas grande chose à faire, grand chose à dire, y a pas de télé ! Elle est seule, y a pas d'enfant de son âge pour

jouer avec elle. Elle rêve de copine et de plage. Hum... C'est triste ça, triste ça. Mais pour passer le temps, elle a trouvé un jeu marrant. Elle a pris un bol et des petites noix posées dedans. Elle invente une chanson un peu hip hop, c'est rigolo, et jongle avec ses noix toute la journée, c'est trop trop beau. »

Collège

- **Ecrire un conte du spectacle dont voici la fin**

Grand-père

« Écoute plus souvent les choses que les êtres. La voix du feu s'entend. Entends la voix de l'eau, écoute dans le vent le buisson en sanglot, c'est le souffle des ancêtres. Ceux qui sont morts ne sont pas vraiment

partis, ils sont dans l'ombre qui s'éclaire et dans l'ombre qui s'épaissit. Et quand la mémoire va chercher du bois mort, elle ramène toujours le fagot qui lui plait, dans l'au-delà des mots. »

2. Les musiques afro-urbaines

Les musiques urbaines

Le terme « musiques urbaines » regroupe différentes tendances musicales au sein des grandes mégapoles mondiales : hip hop, ragga, ska, rock, electro, afro-beat, etc. Considérées comme appartenant au patrimoine des musiques populaires - en français le mot « populaire » est appliqué aux musiques traditionnelles, que l'on dénomme *folk music* dans le monde anglo-saxon - elles se déclinent en des centaines de styles différents selon les lieux et les cultures. Les musiques urbaines évoluent constamment, ce qui les distingue des musiques dites savantes fixées par le support écrit.

Le propre des musiques urbaines est le métissage musical. Ces musiques étendent leur influence depuis

leur naissance à des régions entières, parfois l'ensemble d'un pays, sinon un continent, poursuivant leur contagion à travers le globe, par le biais des diasporas, des médias. Ces musiques évoluent au même moment dans de nombreuses cités de la planète, donnant naissance à de nouvelles musiques, nourrissant des mutations par un jeu d'échange permanent.

Les musiques africaines

L'Afrique est une immense mosaïque de peuples, de langues, de cultures et d'expressions musicales. La musique africaine, de par sa richesse, nourrit les musiques du monde. C'est la musique de la vie, celle qui ponctue le quotidien, rythme les saisons et la situation de chaque famille. Elle est aussi diverse en styles que riche en artistes. La musique, aussi bien que la danse, tisse des liens, crée une passerelle entre les hommes et les femmes, leurs divinités, les ancêtres, la nature et les animaux. Elle accompagne les gens durant toute leur vie jusqu'à la mort. Elle est le livre

d'histoire, la mémoire des peuples, racontée par les griots chanteurs, conteurs ou musiciens. La musique africaine est d'une grande diversité. Elle est pétrie de traditions séculaires, et riche d'un esprit moderne. Issue de pratiques culturelles ou religieuses, inspirée des musiques des nombreuses ethnies qui peuplent l'Afrique, jouée sur des instruments traditionnels ou modernes, elle ne cesse de se renouveler et se développer.

Les principaux courants des musiques afro-urbaines

Au début des années 1950, l'Occident voit naître des genres musicaux. C'est le cas du rock'n'roll, qui s'apprête à devenir la voix d'une génération. Actuellement, de nouveaux courants naissent dans les ghettos des mégapoles et mégapoles du monde entier. La diaspora africaine a, pendant deux siècles, véhiculé des traditions musicales ancestrales qui se sont mélangées aux musiques autochtones ou locales

pour donner naissance à des nouveaux courants musicaux au XX^e siècle : le blues, le jazz, le funk, la soul

Ces musiques dites métisses, diffusées dans le monde entier, ont continué de se mélanger pour donner naissance à de nouveaux genres : l'afro-beat, le juju, le hip-hop...

La soul

Parallèlement au jazz, au blues et au gospel, la soul est, depuis une cinquantaine d'années, l'essence de la musique noire américaine. *Soul music* signifie littéralement musique de l'âme. Musique profane ou spirituelle, la soul naît dans les années 1950, dans un contexte politico-culturel difficile. Ray Charles est le premier à employer le terme « soul » dans ses albums, en mélangeant le gospel au rhythm and blues. Le

chanteur ouvre la voie, et James Brown s'impose en porte-parole.

Chaque ville importante voit ainsi se développer des labels qui produisent de la soul music (Chess et Vee-Jay à Chicago par exemple). Mais c'est plus particulièrement à Detroit que va se développer la soul dans les années 1960, quand les pionniers de la soul révolutionnent le monde musical à travers la création du label Motown.

Ce label soul, le plus grand de tous les temps, permet aux artistes (Diana Ross, The Supremes, Stevie Wonder, Aretha Franklin, Jackson Five...) de se faire connaître du grand public, au-delà de leur communauté. Le son Motown, c'est une soul souvent enjouée et dansante, plus policée à certains égards que d'autres courants du genre.

Au début des années 1970, des classiques du genre, tels que *What's Going On* de Marvin Gaye et *Songs in*

Le rhythm and blues (ou rhythm'n'blues)

Au début des années 1950, la tendance majeure est au croisement du gospel, du *doowop* et d'un blues joué à un tempo élevé ; apparaît alors le rhythm'n'blues, terme générique créé par l'industrie discographique américaine. Le rhythm'n'blues est le vecteur permettant à la musique noire d'irriguer la musique populaire blanche et de favoriser l'éclosion du rock'n'roll.

L'afro-beat

Peu de mouvements, dans l'histoire des musiques urbaines, sont autant attachés à une seule figure fondatrice. Fela Kuti, né au Nigeria, est l'inventeur dans les années 1970 de l'afro-beat, croisement entre

Le dub

Les musiques jamaïcaines sont durant les années 1960 une quête de modernité et de nouvelles sonorités. A travers les *sound systems*, les artistes font preuve d'un sens de l'innovation qui bouleverse la *dance music* mondiale. Lee Perry et King Tubby inventent le dub,

Le funk

Dans les années 1960, la soul évolue et se mélange avec d'autres styles musicaux comme le rhythm'n'blues pour donner naissance au funk. A la fin des années 1960, le mouvement funk parvient grâce au son et à la

Le hip-hop

A la fois culture de rue, chronique des ghettos et mouvement artistique, le hip-hop est devenu en trente ans une des expressions privilégiées de la jeunesse mondiale. A travers le rap, on retrouve différentes influences : les griots, le folklore urbain afro-américain

the Key of Life de Stevie Wonder voient le jour. La soul décline durant la seconde partie de la décennie, laissant la place au disco, et elle tend de plus en plus à se rapprocher du funk.

Au début des années 1980, de nouveaux artistes renouvellent le genre, à l'image de Michael Jackson, Barry White ou Luther Vandross, qui immortalisent la soul.

On distingue souvent trois courants dans le rhythm'n'blues : celui des formations où, dans la tradition des *blues shouters*, le chant est hurlé ; celui qui marque la synthèse du blues rural et de la guitare électrique ; celui des groupes vocaux proches du *doowop*.

des éléments de la tradition du groupe ethnique Yoruba, du funk, de la soul américaine et du *highlife* ghanéen.

genre essentiellement instrumental, privilégiant la rythmique et explorant les effets (*echo, delay, distorsion...*) générés par des machines. Son influence se retrouve dans le hip-hop, la techno, et il est le fondement de la *drum'n'bass* du XXI^e siècle.

musique disco à toucher le grand public. Par la suite, le funk se diversifie donnant naissance à plusieurs ramifications : jazz-funk, P-funk, funk-soul, electro-funk...

(*dirty dozens, call & response*, les *toasters* jamaïcains). Quatre disciplines constituent les piliers de la culture hip-hop : d'abord la danse, mais aussi le dj'ing, le rap et le graffiti.

En Histoire des arts

Collège

« Arts, états, pouvoir »

- **Comprendre que la musique est une émanation de la société qui la produit**

La musique témoigne de contextes qui la dépassent parfois. Elle est porteuse de messages idéologiques engagés ou récupérés, qu'ils soient propagandistes, réactionnaires, révolutionnaires, conformistes... (musique et guerre, musique urbaine revendicatrice...).

Référence : JOUVENET, Morgan, *Rap, techno, électro...*, *le musicien entre travail artistique et critique sociale*, Maison des sciences de l'homme, 2006

En Education musicale

CE2/CM1/CM2

- **Mettre en musique un conte du spectacle**

A partir du conte *Petite fille noire*, créer un ostinato (motif musical répétitif) pour accompagner la mise en voix du texte, en jouant sur les nuances, l'expression, la hauteur, les intonations et le rythme de la diction.

Mettre en place un accompagnement sur des mots choisis du texte, répétés en boucle. Ajouter un accompagnement avec des percussions instrumentales, vocales ou corporelles.

- **Découvrir les onomatopées**

Repérer les onomatopées dans l'extrait du spectacle Muzak (se servir de la rubrique muzak de <http://www.myspace.com/contesoul>).

Faire ressentir l'aspect répétitif et demander à un enfant d'inventer un rythme simple sur une

onomatopée. Inventer des onomatopées, les recopier au tableau, varier les hauteurs, les intensités et les répétitions de syllabes.

Collège

- **Découvrir les musiques urbaines**

Les musiques urbaines sont l'une des expressions les plus vivantes du paysage culturel mondial. Notre monde est celui des villes-monde où toutes les cultures se brassent, se mélangent. La musique des villes est par essence universelle.

Ce Petit atlas est conçu comme un voyage en métro, il offre un tour d'horizon des tendances musicales

actuelles, un panorama aussi complet que possible de la culture dominante mondiale.

Référence : ARNAUD Alain, BENAÏCHE Marc (dir.), *Petit Atlas des musiques urbaines*, Cité de la musique, L'Œuvre, 2010

Références

Livres

ZARAGOZA Marcel, *Trois contes africains*, De Plein Vent, 2008

BLUM Claude, VALLANCIEN Grégoire, *Contes africains*, Circonflexe, 2009

CLEMENT Laurence, *Contes africains en bandes dessinées*, Petit à Petit, 2008

CAMARA Siré, *Mémoires de griot*, Points de Suspension, 2003

NORAC Carl, *Kuli et le sorcier*, L'Ecole des loisirs, 2001

ARNAUD Alain, BENAÏCHE Marc (dir.), *Petit Atlas des musiques urbaines*, Cité de la musique, L'Œuvre, 2010

JOUVENET, Morgan, *Rap, techno, électro..., le musicien entre travail artistique et critique sociale*, Maison des sciences de l'homme, 2006

Sites

www.myspace.com/contesoul

Site du spectacle

www.crdp-strasbourg.fr/mini_cr/histarts/

Site dédié du Centre Régional de Documentation Pédagogique d'Alsace pour l'enseignement de l'Histoire des arts

www.histoiredesarts.culture.fr

Retrouvez 3 000 œuvres d'art en ligne, classées selon le programme d'enseignement d'Histoire des arts.

www.lesjmf.org

Venez y découvrir les JMF, la présentation des spectacles, les dossiers pédagogiques, des extraits en écoute...